

École des citoyennes
10230 S'vincent de TYRosse

et S⁺ vincent de TYRosse le 18/06/2015

Chers visiteurs,

Le camp de Rivesaltes est très délabré. Lorsque nous avons visité le camp, un sentiment de tristesse nous a envahis. La vie semble morte. Les familles étaient séparées, ce qui devait être horrible. Nous aurions aimé que les gens soient encore vivants pour nous raconter leur histoire. Nous pensons que c'est une bonne idée d'avoir construit le mémorial pour qu'on se souvienne d'eux et de leur vie.

Marys Sabrina Angie Jean-Baptiste Nathan

Le 17 juin 2015

CM2 - Ecole des Arênes

402305^{er} Vincent de Tyrosse

Les réfugiés espagnols

Les réfugiés espagnols sont arrivés en France car il y a eu la guerre d'Espagne et Franco était le dictateur d'

l'Espagne. La guerre a débuté le 18 juillet 1936 et s'est finie

le 29 Mars 1939. Pendant le trajet, ils mourraient de faim, de

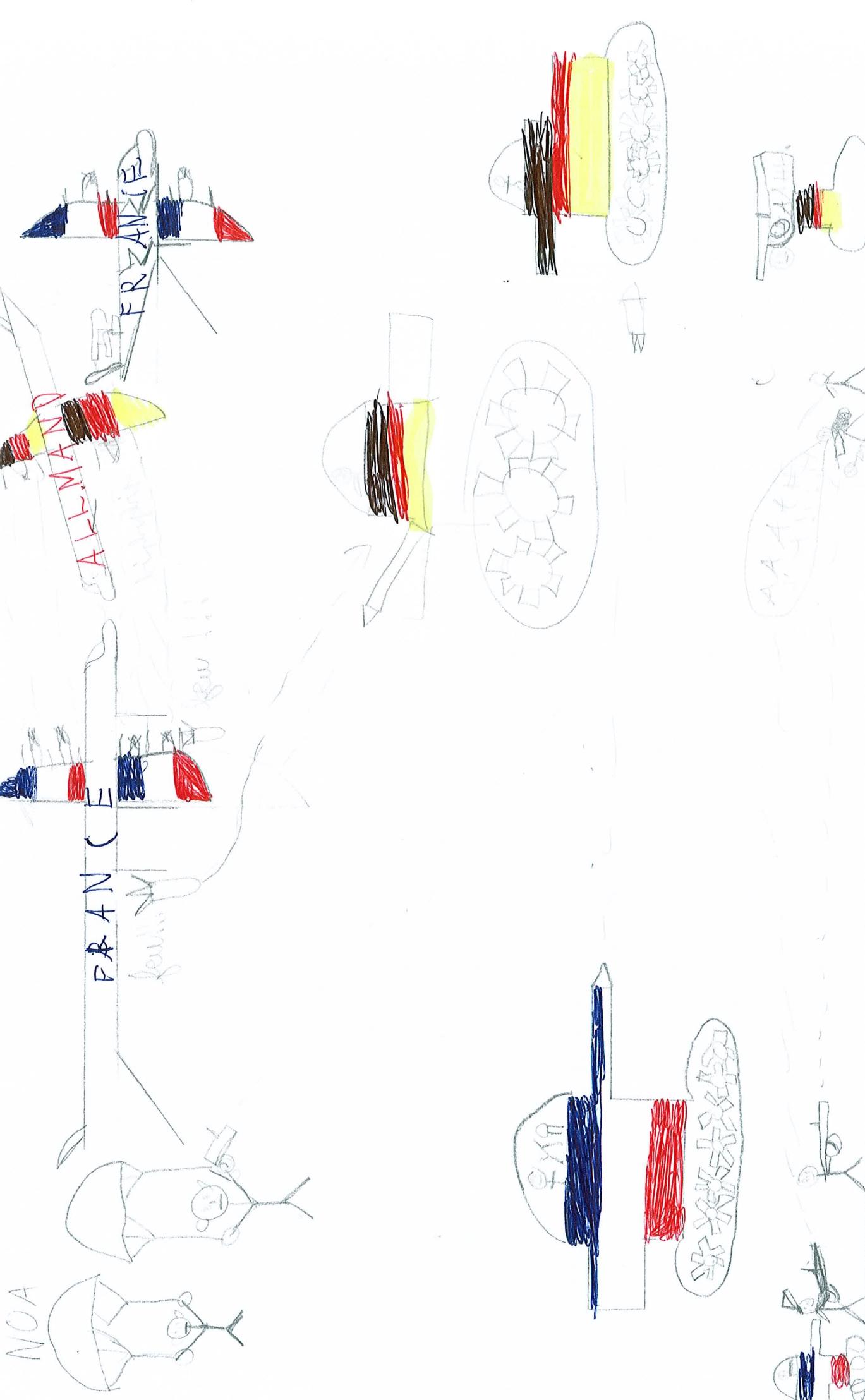
soif et de froid. Les réfugiés sont mis dans des camps sur la

plage à Argelès, le bacarès et St Cyprien. Ils sont traités

en France comme des indésirables. L'était cruel, triste et surtout très injuste.

Lucas





Le 17 juin 2015

CM2 - Ecole des Aînés
40230 St Vincent de Tyrosse

Antonio de la Fuente

Nous allons vous raconter l'histoire d'Antonio de la Fuente.
Antonio est né le 4 septembre 1929 à Pui gcerda en Catalogne espagnole.
Barcelone est occupée par les troupes franquistes. Le père d'Antonio prévint la famille qu'ils doivent se préparer à fuir vers la France car ils sont républicains.
Ils partent en train pour le camp de Verdun. Là le père et le grand-frère d'Antonio se retrouvent au camp d'Angéles. Ils arrivent ensuite au camp de Rivesaltes puis la famille est transférée au camp de Gurs. Arrivés plus tard à Châteauneuf-Pas-Denis ils ont l'autorisation de circuler dans le village et de trouver du travail.
Le père et le grand-frère d'Antonio sont libérés.
Ce n'est qu'en 1960 qu'Antonio a acquis la nationalité française.

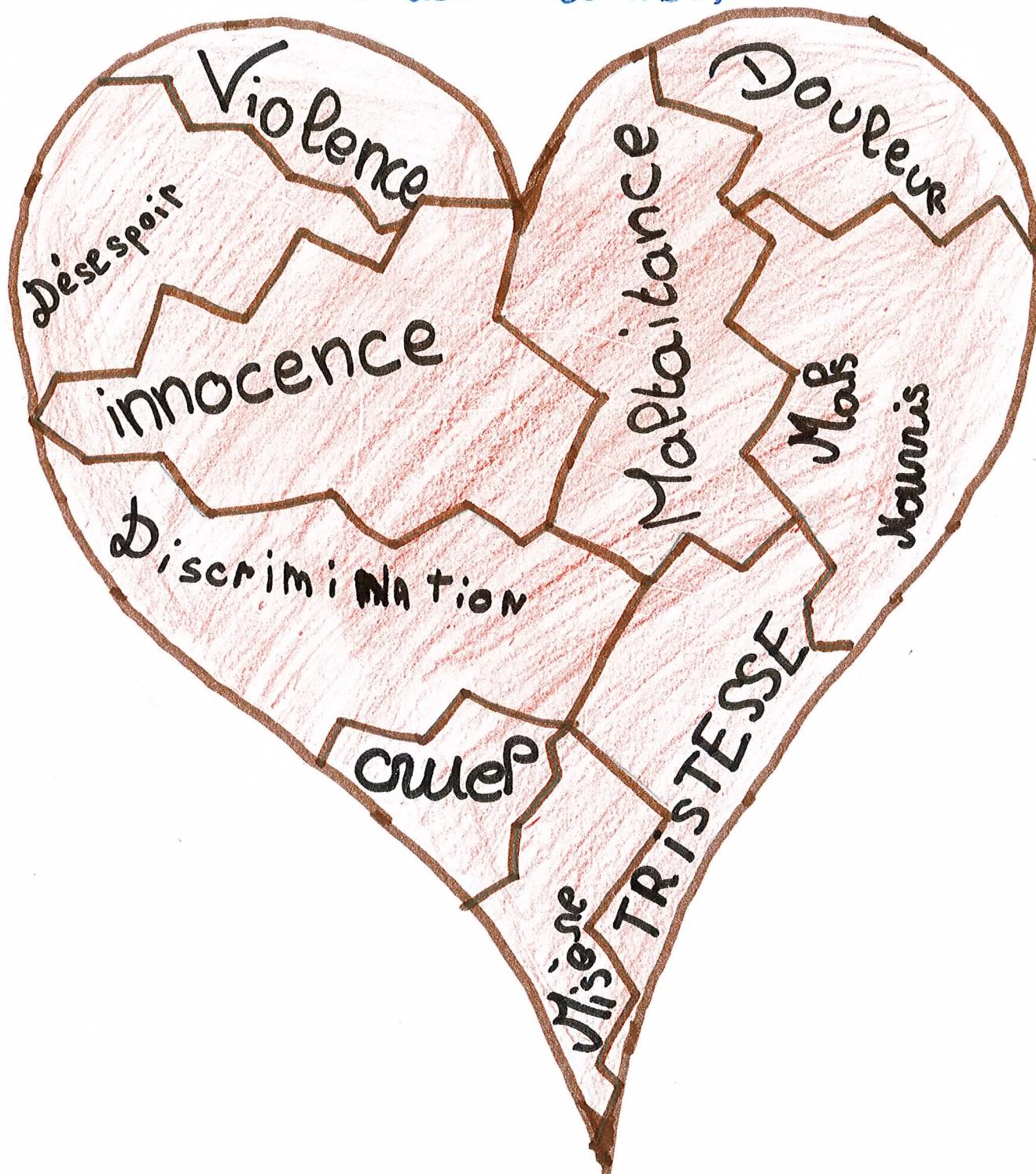
Mila

De 14 juillet 2015

CM2 - Ecole des échevins

40230 St Vincent de Tyrosse

Le cœur des mots



Julie

Cm2 - Ecole des Aînés

60230 ST VRAIN de FALAISE

le 17 juin 2015 2^e horreur

Le camp était une horreur, ^Cous les gens

qui étaient entassés, La vie se meurt, Un passé

dur à effacer, C'est l'horreur, Les gens étaient

Serrés. Ils n'avaient presque rien à manger,

La vie se meurt,

Une vie sans liberté n'est pas une vie,

C'est l'horreur, C'est l'horreur,

épuisé

Le 14 juin 2015

C M2 Ecole des Arômes

40230 ST Vincent de Tyrosse

Paul Niedermann

Paul a 13 ans quand il est pris dans une rafle en Allemagne avec son frère Arnold et ses parents.

Après un voyage en train de quatre jours, ils arrivent au camp de Gurs dans le sud ouest, Rivesaltes. Paul et Arnold vont quitter Rivesaltes grâce à l'OSE (Oeuvre de secours aux enfants).

Paul travaillera à Montpellier et Arnold sera envoyé aux Etats-Unis.

Ils ne se retrouveront que 14 ans plus tard.

Leurs parents seront exécutés dans des camps différents en Pologne.

Paul témoignera en 1987 au procès Klaus Barbie. Il vit toujours à l'heure échelle et participe à de très nombreuses manifestations et actions pédagogiques en France et en Allemagne.

Locaine

Ecole des érines

60230 St Vincent de Tyrosse

St Vincent de Tyrosse

18/06/2015

Chers visiteurs,

Quand nous essayons d'imaginer comment ils ont pu vivre dans de telles conditions, nous pensons qu'ils devaient être très forts. Nous nous disons qu'ils ont dû être très courageux. Cela devait être difficile de vivre avec le froid et la chaleur dans des baraqués pas très solides. Nous pensons que par rapport à eux, nous avons beaucoup de chance. Nous aurions voulu les aider. Nous sommes tristes que ces pauvres gens ~~saint~~ traités de cette manière, nous sommes aussi malheureux que des parents aient été séparés de leurs enfants. Si un jour nous pourrons l'aider c'est impossible de vivre sans nos parents.

Ambre Mathis Cléopâtre Kilian

École des Armes

à St Vincent de Tyrosse, le 18/06/2015

40230 ST VINCENT DE TYROSSE

Chers visiteurs,

Nous trouvons qu'ils vivent dans de mauvaises conditions d'hygiène, comme par exemple les latrines qu'on ne nettoyait pas et qui infestaient tout le camp. Les portions de nourriture étaient minimales. Ils étaient très isolés du monde, n'avaient aucune famille. Sauront les familles étaient séparées.

Assurons qu'ils ont dû s'y ennuier. à leur place, nous aurions ressenti de la peur, car cela ~~doutait~~ était dur d'être enfermé comme ça sans savoir ce qu'il y avait à l'extérieur.

Antonin

Yluse

Pôlex

Motéo

Cette lettre est issue des « Lettres de Rivesaltes ».
Un projet initié par l'artiste Anne-Laure Boyer
pour le Mémorial du camp de Rivesaltes
dans le cadre de son inauguration.

Les lettres y ont été exposées d'octobre 2015 à juin 2016.

La diffusion et la reproduction de cette lettre
sont soumises à l'autorisation expresse de son auteur
et de l'artiste.

Si vous souhaitez engager
une correspondance avec l'auteur de cette lettre,
rendez-vous dans la rubrique
«correspondre avec les auteurs» sur le site du projet.

www.lettresderivesaltes.com